



Sommaire

Commentaire de la Parole de vie	1
Textes de Chiara Lubich et des Focolari	Erreur ! Signet non défini.
Bible TOB	8
Témoignages	Erreur ! Signet non défini. 9



« Une grande puissance marquait le témoignage rendu par les apôtres à la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était à l'œuvre chez eux tous » (Actes des apôtres 4,33)

Cette parole, qui tombe au moment de Pâques, nous invite à être nous aussi témoins de l'événement qui a marqué l'histoire : Jésus est ressuscité !

Pour bien comprendre le sens de ce verset tiré du livre des Actes des Apôtres, il est bon de citer la phrase qui le précède : « La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme et nul ne considérait comme sa propriété l'un quelconque de ses biens ; au contraire, ils mettaient tout en commun ¹. »

« Une grande puissance marquait le témoignage rendu par les apôtres à la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était à l'œuvre chez eux tous. »

Le texte présente la première communauté chrétienne animée par la force puissante de l'Esprit, caractérisée par la communion qui la pousse à annoncer à tous l'Évangile, la bonne nouvelle que le Christ est ressuscité.

Ce sont les mêmes personnes qui, avant la Pentecôte, étaient effrayées et consternées par les événements récents et qui, maintenant, sortent au grand jour, prêtes à témoigner jusqu'au martyre, grâce à la puissance de l'Esprit qui a balayé les peurs et les appréhensions.

Ils étaient un seul cœur et une seule âme, ils pratiquaient l'amour réciproque jusqu'à mettre en commun les biens : telle était la réalité qui touchait de plus en plus de personnes.

Les femmes et les hommes qui suivaient Jésus avaient écouté ses paroles, vécu avec lui dans le service et l'amour pour les plus petits, les malades. Ils avaient vu de leurs propres yeux les prodiges accomplis par Jésus. Leur vie avait changé parce qu'ils avaient été appelés à vivre une loi nouvelle, ils avaient été les premiers témoins de la présence vivante de Dieu parmi les hommes. Et pour nous, disciples de Jésus aujourd'hui, que signifie témoigner ?

¹ Ac 4,32.

« Une grande puissance marquait le témoignage rendu par les apôtres à la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était à l'œuvre chez eux tous. »

La manière la plus efficace de témoigner du Ressuscité est de montrer qu'il est vivant et qu'il habite parmi nous. Chiara Lubich disait : « Si nous vivons sa Parole, [...] en ayant dans nos cœurs un amour brûlant pour le prochain, si nous nous efforçons de toujours garder l'amour réciproque entre nous, alors le Ressuscité vivra en nous, il vivra au milieu de nous. Sa lumière et sa grâce rayonneront et transformeront nos milieux de vie, avec des fruits incalculables. Et c'est lui, par son Esprit, qui guidera nos pas et nos activités. C'est lui qui orientera les circonstances et nous fournira les occasions d'apporter sa vie à ceux qui ont besoin de lui ². »

« Une grande puissance marquait le témoignage rendu par les apôtres à la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était à l'œuvre chez eux tous. »

Margaret Karam, actuelle présidente du Mouvement des Focolari, écrit : « 'Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures' ³ est la mission extraordinaire que les apôtres ont reçue directement de Jésus il y a 2 000 ans et qui a changé le cours de l'histoire. Aujourd'hui, Jésus nous adresse la même invitation : il nous offre la possibilité de le donner au monde avec la créativité, les capacités et la liberté qu'il nous a lui-même données. Cette annonce ne se termine pas par sa mort, au contraire ! Elle prend une nouvelle force, après la Résurrection et la Pentecôte, quand les disciples sont devenus des témoins courageux de l'Évangile. Et ce témoignage, ensuite, est parvenu jusqu'à nous aujourd'hui. À travers moi, à travers chacun de nous, Dieu veut continuer à raconter son histoire d'amour à ceux avec qui nous partageons de courtes ou de longues périodes de vie ⁴ ».

Patrizia Mazzola et la commission de la parole de vie

Points à souligner :

1. Nous sommes appelés à annoncer à tous la Bonne Nouvelle que le Christ est ressuscité.
2. Que signifie pour nous « témoigner » ?
3. En vivant la Parole et en gardant l'amour réciproque entre nous, Jésus sera présent au milieu de nous et guidera nos activités.
4. A travers moi, à travers chacun de nous, Dieu continue à révéler son histoire d'amour pour tous les hommes.

² Chiara LUBICH, *Parole de vie*, janvier 1986.

³ Mc 16,15.

⁴ Margaret KARRAM, Rocca di Papa, 15 septembre 2023.



Textes de *Chiara Lubich* et des focolari

Comment être témoins de Jésus ?

Comment être témoins de Jésus ? En vivant la vie nouvelle qu'il a apportée sur la terre, l'amour, et en en montrant les fruits. Je dois suivre l'Esprit Saint qui, chaque fois que je rencontre un frère ou une sœur, me rend prêt à me « *faire un* » avec lui ou avec elle, à les servir à la perfection ; qui me donne la force de les aimer lorsque je les considère comme mes ennemis ; qui emplit mon cœur de miséricorde pour savoir pardonner et me préoccuper de leurs besoins ; qui me pousse à communiquer au moment opportun ce que j'ai de plus beau dans le cœur...

À travers mon amour, c'est celui de Jésus qui se révèle et se transmet. Pensons à la loupe qui concentre les rayons du soleil. Elle peut enflammer ainsi une touffe d'herbe, alors que, mise directement face au soleil, celle-ci ne prend pas feu.

Il se produit parfois la même chose pour ceux que la religion semble laisser indifférents, mais parfois, ils peuvent s'enflammer en rencontrant quelqu'un qui participe à l'amour de Dieu. Une telle personne joue alors le rôle de la loupe qui éclaire et enflamme. Avec cet amour de Dieu dans le cœur, et grâce à lui, on peut aller loin, et faire partager notre découverte à beaucoup d'autres.

Chiara LUBICH, in Parole di Vita, Città Nuova, 2017, p. 691-692

(Parole de vie juin 2003, Ac. 1,8)

Le ressuscité en nous et parmi nous

Jésus nous a assuré qu'il serait présent là où deux ou plus seront unis en son nom. Donc, laisser le Ressuscité vivre en nous et parmi nous : voilà le secret, voilà la manière concrète de réaliser le Royaume de Dieu, voilà le Royaume de Dieu en action.

Jésus a laissé une consigne non seulement à ses apôtres, mais à toute l'Église et à chacun de nous. Le but de l'Église, c'est de témoigner du Ressuscité, et pas seulement par l'annonce que doivent en faire ses ministres, mais aussi et surtout par la vie de chacun de nous, qui en sommes les membres.

Témoigner du Ressuscité signifie faire voir au monde que Jésus est le Vivant, et ce sera possible si le monde peut voir que Jésus vit en nous. Si nous vivons sa Parole, si nous savons renoncer aux tendances du « *vieil homme* », surtout en ayant à cœur l'amour du prochain, si nous nous efforçons tout spécialement de garder toujours, entre nous, l'amour réciproque, alors le Ressuscité vivra en nous, il vivra au milieu de nous. Sa lumière et sa grâce rayonneront et transformeront nos milieux de vie, avec des fruits incalculables.

C'est lui, par son Esprit, qui guidera nos pas et nos activités. C'est lui qui orientera les circonstances et nous fournira les occasions de porter sa vie aux personnes qui ont besoin de lui. [...]

Sans sous-estimer les projets que nous devons établir ni les moyens que le progrès technique nous offre pour annoncer l'Évangile, nous devons nous attacher surtout à être ses témoins, en laissant vivre le Ressuscité en nous.

Chiara Lubich, in Parole di Vita, Città Nuova, 2017, p. 345/8

(Parole de vie janvier 1982, Ps. 84)

Le fruit du commandement nouveau

En simplifiant les choses, on pourrait dire que la présence de Jésus au milieu de nous est le fruit du commandement nouveau de Jésus quand il est vécu : « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres » (Jn 13,34). En effet, la charité réciproque, quand elle est mise en pratique avec ardeur et sérieux, entraîne tout de suite des conséquences inimaginables. Quand nous la vivons en étant prêts à mourir les uns pour les autres, nous éprouvons une certitude, une joie comme nous n'en avons jamais connue auparavant, une paix nouvelle, une plénitude de vie, une lumière sans pareil et nous savons comment aller de l'avant. Pour quelle raison ? Parce que Jésus s'introduit silencieusement au milieu de nous, qui nous aimons les uns les autres, comme un frère invisible et ses paroles se réalisent alors parmi nous : « Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18,20) ⁵.

Chiara LUBICH, La présence de Jésus au milieu de nous, document non publié, 2009

Icône de Dieu

21 décembre 1947. Par le simple fait que je suis né, j'appartiens à Dieu. Par le simple fait que j'ai été créé, je participe à la nature du Créateur et je suis de sa descendance ; je suis à son image et ressemblance. Du fait donc que je porte en moi l'empreinte du Créateur, celui qui me voit le voit en icône. Il est impossible à l'homme de saisir en son entier l'essence de la divinité, mais il peut ainsi en voir de ses yeux, à chaque instant, une analogie. De cette manière, toute créature rationnelle est l'icône de Dieu : elle est une ambassade du roi du monde en terre étrangère, en terre de pèlerinage. [...] Dans les rapports sociaux, Dieu intervient comme terme initial et final : le bien qui est fait à un frère atteint Dieu même, qui

⁵ Chiara LUBICH, rencontre œcuménique d'évêques, Rocca di Papa, 26 novembre 2003.

le récompense comme une action qui lui est directement adressée. Le mal fait au prochain blesse finalement Sa personne et Dieu le punit comme tel. Quand j'ai affaire avec un frère, c'est avec Dieu même que je traite, par personne interposée.

[...] Ma tâche en tant que chrétien est de construire le Christ en moi. Plus il grandit en moi et plus diminue mon propre Moi. Il faut que je diminue pour que Lui grandisse, comme disait Jean-Baptiste (Jn 3, 30). S'il grandit, l'amour grandit. Si je diminue, l'égoïsme diminue. De la sorte ma personnalité n'est pas annulée. Au contraire elle se christifie. Elle grandit au point de se déifier, en s'identifiant à lui. L'identification est achevée lorsque je suis en mesure de dire : ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. (Ga 2, 20)

Je mets à disposition l'enveloppe, le temple, mais ce qui vit à l'intérieur, c'est le Christ, comme sur l'autel. Je mets à disposition la volonté, mais je fais de ma personnalité la matière première pour l'édification du Christ en moi. Lorsqu'il est édifié, je peux enfin dire : je suis un autre Christ, un *alter Christus*. C'est fou, cela me dépasse : je suis le Christ ! Peut-être un bien pauvre Christ, et pourtant, par moi, par mes actes, mes paroles, c'est le Christ en personne qui s'exprime dans le monde, c'est en quelque sorte le Verbe qui, en moi, s'incarne une nouvelle fois. Voilà comment se poursuit l'Incarnation.

[...] Ma vocation est claire. J'ai trouvé ma règle de conduite ; ma raison d'être dans le monde ne tolère plus d'hésitation. Je suis l'icône du Christ, *alter Christus*, un autre Christ. Ma vie, publique et privée, doit se conformer à l'Évangile, se conformer au Christ. Voilà mon sacerdoce royal : mon union avec Dieu. Me voici revêtu d'humilité, plein de la gratitude d'un zéro changé en infini, empli de sérénité, de force, de droiture. Mais investi également d'une tâche surhumaine, (79) telle que, si je lui faisais faux bond, je serais, comme Judas, un dilapidateur de la Rédemption.

Seigneur, approprie-toi de moi et accorde-toi à moi. Que ce ne soit plus moi qui vive, mais toi qui vives en moi.

Igino GIORDANI, Journal de Feu, Nouvelle Cité, 1987, p. 76

Nous avons une lourde responsabilité

Comme chrétiens, nous avons une lourde responsabilité : nous devons être témoins du Christ. À travers notre comportement, les autres doivent entrevoir le message apporté sur la terre par Jésus. Pourtant notre témoignage du Christ est parfois nul, faible, plus ou moins déformé.

Des caractères indociles et des esprits rebelles à l'action de la grâce donnent de Jésus une idée à leur image et ressemblance. Et le monde, qui regarde et observe, en tire ses conclusions. Par exemple, la religion fait ployer la nuque, mais non la volonté dans sa racine la plus profonde. Et cela parce que tel ou tel chrétien, qui se prétend disciple du Christ, laisse vivre en lui l'homme et non le Christ, et jette ainsi le discrédit sur la religion qu'il professe. La conséquence en est que persiste et s'accroît la séparation tragique entre les non-croyants et ceux qui devraient revivre l'Amour – Dieu – au point d'entraîner le monde vers le Seigneur.

Une telle religion est fautive et sans attrait, alors que le missionnaire qui part au loin en quittant tout pour Dieu ou le martyr qui verse son sang pour sa foi exerce encore, même chez

les plus indifférents, une forte attirance, ou tout au moins commande le respect. De fait ou le christianisme est authentique et entier, ou bien il donne prise à la critique.

Cela vaut dans bien des cas que l'on remarque au premier coup d'œil. Cependant, à un niveau plus élevé et moins évident, il arrive aussi qu'au contact de ceux qui se sont donnés à Dieu dans un élan sincère, on découvre des erreurs. Ne seraient-elles que pratiques, elles choquent et ternissent la beauté de notre foi.

Parfois, le pèlerinage sur la terre est si pénible, dans cette « vallée de larmes », que l'homme trouve son réconfort seulement sur la croix. Il s'y agrippe, en fait son étendard, la présente aussi aux autres, les engage à l'aimer mais... il s'en tient là. Il s'en tient là parce que, tout en aimant de tout son cœur et dans ses actes, *il ne croit pas assez à l'amour de Dieu envers lui et envers tous.*

Le mystère de Pâques est là pour témoigner que Jésus est vie qui vainc la mort, lumière qui chasse les ténèbres, plénitude qui comble le vide. C'est cela le christianisme, en fin de compte. La croix y est essentielle, mais comme *moyen*. Les larmes sont prélude à la consolation, la pauvreté gage du royaume. La pureté entrouvre le ciel. La persécution et la mansuétude sont prémices d'éternité et garantie du progrès de l'Église dans le monde.

Sur les quinze mystères qui ornent le rosaire, l'Église nous en propose cinq joyeux, cinq douloureux et cinq glorieux. Un chrétien doit donc toujours espérer. Il est bon qu'il chante, comme le faisaient les premiers chrétiens, même au seuil du martyre, car la plénitude de la joie est *notre* héritage, que Jésus a promis et demandé pour ceux qui le suivraient. Aidons-nous mutuellement à être des témoins authentiques – à notre mesure – de ce Jésus qui a attiré notre cœur, au sein d'une Église que nous pouvons, nous aussi, contribuer à embellir, afin que le pèlerin du monde puisse, en la voyant, la reconnaître.

Chiara LUBICH, *Pensée et spiritualité*, Nouvelle Cité 2003, p. 234



Traduction
œcuménique
de
La Bible
(version 2010)

Actes des apôtres (4,32-37)

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme, et nul ne considérait comme sa propriété l'un quelconque de ses biens ; au contraire, ils mettaient tout en commun.

Une grande puissance marquait le témoignage rendu par les apôtres à la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était à l'œuvre chez eux tous.

Nul parmi eux n'était indigent : en effet, ceux qui se trouvaient possesseurs de terrains ou de maisons les vendaient, apportaient le prix des biens qu'ils avaient cédés et le déposaient aux pieds des apôtres. Chacun en recevait une part selon ses besoins.

Ainsi Joseph, surnommé Barnabas par les apôtres – ce qui signifie l'homme du réconfort – possédait un champ. C'était un lévite, originaire de Chypre.

Il vendit son champ, en apporta le montant et le déposa aux pieds des apôtres.



TÉMOIGNAGES

IMPORTANT

La grande nouveauté de la Parole de Vie réside dans le fait que nous pouvons partager nos expériences. En parlant des premiers temps du Mouvement des Focolari, Chiara Lubich disait : "On sentait le devoir de communiquer aux autres ce que l'on vivait parce qu'on était conscient qu'en la donnant, l'expérience ne disparaissait pas... tandis que si nous ne la partagions pas, notre âme s'appauvissait peu à peu". Cette communication des expériences se poursuit encore aujourd'hui, notamment dans les échanges au sein des "groupes Parole de Vie" mais vous pouvez aussi les écrire et nous les envoyer à l'adresse suivante :

dominique.fily@gmail.com

Nous attendons donc vos expériences avec impatience ! Certaines pourront être publiées dans les prochains envois de la Parole de Vie.

Voici quelques témoignages sur la parole de vie du mois de février 2024

Juste un petit café

Ces derniers temps, me revient souvent en mémoire la méditation de Chiara Lubich : "Seigneur, mets sur ma route toutes les personnes seules". Ce matin, après la messe dans le Centre-Ville, je vois un monsieur tomber juste devant moi. Immédiatement, des personnes s'approchent pour l'aider à se relever. Elles lui proposent une chaise mais il refuse en disant qu'il va bien et se remet à marcher, avec difficulté cependant.

Je le rejoins et lui demande où il doit aller et s'il veut que je l'accompagne. Il me dit qu'il doit aller à la gare. Je lui propose de l'accompagner puisque je dois aller moi aussi dans cette direction. "Il m'est arrivé la même chose il y a quelques jours - me dit-il - je vis seul et les assistantes sociales veulent me faire hospitaliser... Cela fait deux jours que je n'ai rien mangé".

"Je lui dis alors : "C'est peut-être pour ça que vous vous êtes senti mal... Vous voulez prendre quelque chose ?" Il sourit et me dit : "Non merci". J'insiste : "On pourrait prendre un café ensemble ?" Finalement, il accepte. Il prend un café au lait et un gâteau, moi je prends un café. "Merci, c'est gentil – dit-il – De nos jours il n'y a plus d'amour nulle part". Je lui réponds alors qu'une amie m'a appris que là où il n'y a pas d'amour, il fallait mettre de l'amour et on trouverait alors l'amour. "Vous y croyez ?" - me dit-il. Je réponds : "Oui, parce que c'est la seule chose qui reste dans la vie". Il me regarde et dit : "C'est vrai ! Merci pour ce que vous avez fait pour moi". Pour qu'il ne se sente pas gêné, je lui dis : "Vous auriez fait ça pour moi ?"

"Certainement ! – répond-il avec un beau sourire. Un jour, j'espère pouvoir vous rendre la pareille". Je le salue alors qu'il est encore en train de siroter son café au lait. J'ai en moi le sentiment fort de lui avoir réchauffé un peu son cœur.

Nathalie

Ma dernière patiente

Je suis médecin à l'hôpital. Je suis dans la dernière heure de mon service de l'après-midi, j'ai presque terminé ma tournée, les choses semblent assez calmes. J'avoue que je regarde l'horloge pour voir combien de temps il me reste. J'espère que tout se passera bien jusqu'à la fin... Aussi je fais semblant de ne pas entendre la femme d'un patient qui cherche un cardiologue...

J'entends une infirmière lui dire : "A cette heure-ci madame... il n'y a plus personne... qu'est-ce que vous ressentez ?" "J'ai un peu la tête qui tourne... ma tension artérielle est probablement un peu plus élevée que la normale". Je me dis : "Ok, c'est bon, ça ne me concerne pas".

Après quelques minutes, j'entre dans la dernière chambre que je dois visiter. Oh non ! Je me retrouve justement en face de cette dame ! Elle est jeune, dynamique, apparemment en bonne santé. Elle me parle de ses symptômes qui ne semblent pas très inquiétants... Je pense m'en débarrasser en lui disant : "Il n'y a rien d'urgent, madame, vous en parlerez à votre médecin".

Pourtant il y a justement un médecin en face d'elle, moi. Ce n'est pas ma patiente mais elle est bien là et me demande conseil. "Allez madame, dites-m'en plus..." Je l'examine... et je constate un grave trouble du rythme cardiaque. J'alerte les Urgences et je leur envoie la patiente en code rouge car il faudra peut-être lui implanter un pacemaker. Je l'accompagne et le médecin des Urgences lui dit : "Madame, cette femme médecin vous a sauvé la vie..." Ces mots me font une forte impression. Il est 20 heures passées depuis longtemps, mais qu'importe !

Paule

Nos nouvelles limites

Une de nos nièces a entamé il y a quelques années une relation qui apparaît sérieuse et semble promettre une longue vie à deux. Il y a quelques jours, elle m'a interpellé sur la question de la fidélité dans le mariage quand on est déjà vieux.

Je lui ai répondu que les points forts de notre vie ont été d'entretenir le respect mutuel et accepter de ne pas vouloir chasser immédiatement certains nuages qui demandent parfois un peu de temps pour se dissiper. Nous avons avancé ensemble et maintenant que nous sommes plus âgés, nous sommes chaque jour confrontés à de nouvelles limites. Alors, plutôt que de nous en étonner et de manifester une certaine impatience, nous avons décidé de commencer à nommer ces limites que nous découvrons en nous-mêmes et d'en parler entre nous avec humour.

Ce petit jeu simple et apparemment anodin nous permet de mieux nous comprendre, d'éviter les erreurs et de nous entraider. Mais le vrai cadeau supplémentaire dans cette période que nous vivons, c'est la prière.

En effet, nous prions ensemble d'une manière nouvelle et nous constatons que le fait de s'entraîner à s'écouter réciproquement est devenu la base de notre relation avec Dieu. Nous prions pour les vivants et les défunts. Il ne s'agit pas forcément de demander quelque chose de précis mais de rendre présentes toutes ces personnes qui ont traversé notre vie, que nous aimons et qui nous ont aimés.

Pierre et Béatrice

La parole de vie est une publication du mouvement des Focolari. Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr, y compris en diaporama. Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité et sur le site <http://parole-de-vie.fr/> qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados. Elle existe aussi en braille. Traduite en 91 langues ou dialectes, elle est diffusée dans le monde par la presse, la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2024